Les amis de Françoise Burtz

« Comment ai-je ce bonheur
que la mère de mon Seigneur
vienne jusqu'à moi ? »

Luc 1, 43

La Visitation

Sommaire

Editorial	p. 2
AFB: nouvelles	p. 2
Merci !	p. 2
Infos	p. 3
Demande	p. 3
L'accueil	p. 4, 5
L'étreinte	p. 6, 7
La visitation dans les évangiles de l'enfance	p. 8, 9
Françoise nous parle de la visitation	p. 10, 11
Prière	p. 12

Numéro 2 - mars 2013

Editorial

En rentrant de Châteauneuf de Galaure où je venais de prêcher une retraite, je pensais à une visitation moderne peu banale. Le journal de Marthe Robin va sortir dans un mois et il dit toute sa souffrance et comment, aidée par la visite de la Vierge, elle a tout offert pour les pécheurs et pour les prêtres.

De là, je suis parti aussitôt rendre visite à Françoise qui, ayant de plus en plus de mal à marcher et souffrant du cœur avait sûrement besoin d'aide. Elle avait déjà été visitée par Catherine et par Maria qui lui avaient fait les courses. Avec moi c'est un peu Marthe qui rendait visite à Françoise. J'avais donné de ses nouvelles aux gens du foyer qui la connaissent bien. Marthe lui a, en effet, ouvert un lieu d'accueil avant qu'elle ne remonte dans le Nord et ne finisse par trouver une maison grâce au papa de la première présidente des AFB. Elle a peint chez Marthe une partie de la Passion selon St Jean. Aux nouvelles que je donnais de Françoise et des deux opérations prévues pour remplacer par des prothèses les hanches défectueuses qui lui cassent le dos, plusieurs membres du foyer n'ont pu s'empêcher de faire le parallèle avec Marthe qui, elle aussi était toute cassée et restait en permanence alitée sur son lit de douleurs. Ils m'ont demandé de lui transmettre la garantie de leurs prières.

Visitation d'une mystique souffrante qui sera bientôt béatifiée à une ermite souffrante qui a consacré sa vie d'artiste à Dieu et est en train d'écrire une théologie de la beauté de la création dont l'occident écologique a un urgent besoin. Dieu tisse ainsi des passerelles dans le temps. Finalement c'est Lui qui nous visite par ses saints. Bonnes Pâques.

Père Jacques Bernard

AFB: nouvelles !

Vos réactions

La première revue a suscité de nombreuses réactions positives ! Merci à vous tous pour vos encouragements et pour vos dons. Ils viennent de France mais aussi de Belgique, des Etats-Unis, d'Espagne, du Liban, de Singapour. Une mention particulière pour le Canada qui nous a répondu avec un enthousiasme tel qu'il dépasse les océans et fait chaud au cœur !

Notre équipe s'est étoffée grâce à Marie-Claude qui s'est proposée pour être notre correctrice. Nous avons aussi deux nouvelles signatures, dont le père Paul Arnaud, fan inconditionnel de la peinture de Françoise.

Notre première demande a aussi eu un franc succès puisque trois d'entre vous se sont proposés pour aller récupérer les articles du père Jacques Bernard illustrés par Françoise au Secours catholique (voir l'article « Merci ! »).

La diffusion

Nous avons un besoin URGENT de CHACUN de vous pour répandre cette revue afin de dévoiler au plus grand nombre la beauté des œuvres de Françoise. Pour vous donner un ordre d'idée, la première revue a été envoyée par internet à 270 contacts environ. C'est déjà pas mal, mais on peut faire beaucoup mieux grâce à chacun de vous. Merci de faire circuler cette revue pour que notre carnet d'adresses s'étoffe progressivement.

Françoise

Nous finissons ces quelques nouvelles par Françoise Burtz. Elle a été touchée par le redémarrage de la revue. Comme vous l'aurez compris en lisant le père Jacques, Françoise souffre beaucoup. Une opération est prévue le 2 Mai, nous comptons sur la prière de chacun d'entre vous pour elle et pour que le chirurgien fasse un travail digne de l'Esprit Saint.

Merci !

« Il est vraisemblable que ma longue collaboration à l'organisation des journées de Versailles m'a valu d'être destinataire du premier numéro de la revue des AFB. L'expéditeur pouvait penser qu'il n'était pas bon de me laisser au chômage technique depuis que les Sœurs de la Solitude nous avaient informés de leur impossibilité de nous recevoir. Sans le savoir cet expéditeur a bien fait car la demande faite en page 3 de mettre en commun idées et compétences pour sauver le patrimoine m'a tout de suite alerté d'autant que mon épouse Marie-Josèphe, bénévole depuis 17 ans au Secours catholique, s'est souvenue de la parution de ces écrits de Jacques Bernard. Nous nous sommes sentis, tous les deux, un peu désignés par le sort.

Dans un premier temps nous avons donc consulté une par une, au siège du Secours catholique à Paris, les revues MESSAGES archivées et classées par année dans des livres brochés et avons établi la liste des pages à scanner. Puis le centre a procédé à l'enregistrement sur son ordinateur avant de les copier sur notre clé USB. La pêche fut facile, pas miraculeuse mais plus abondante que prévue, car nous avons inventorié non pas 6 années de parution comme annoncé, mais 12, de 1987 à 1998. Les textes de Jacques Bernard paraissaient sous la rubrique « REPERE » avec une illustration précieuse et originale de Françoise Burtz.

Nous pouvons être reconnaissants au centre de documentation du Secours catholique de nous avoir facilité le travail par son accueil et sa collaboration effective. Au total 113 documents ont été récupérés et transmis à Sophie pour archivage et utilisations diverses. »

François Rossignol

Infos

Pour découvrir le tableau de l'Ascension-Pentecôte

- **À la Cathédrale Notre Dame de la Treille**

Samedi 4 mai à Lille de 10h à 17H

10h-16h : Présentation du tableau de Françoise Burtz, animation Mess'AJE(1)
16h-17h : Conférence par un enseignant de l'IiFAC (2)

Contact : J. Bouchez 03 20 55 50 75 ; 06 09 63 40 64
bouchezjulien@orange.fr

- **Deux jours à l'Ascension avec le père Paul Arnaud en Vendée**

Du jeudi 9 mai, 9h30 au vendredi 10 mai 17h.

Inscriptions :
Centre spirituel 4 rue de la Roseraie BP4
85 450 CHAILLE-LES-MARAIS
02 51 56 72 06 ou par internet: chaille-immaculee@wanadoo.fr
Frais de séjour 45€ - Animation 20€

Demande

Françoise Burtz a certes peint des icônes de prédication et fait des dessins en noir et blanc, mais ce n'est pas tout. Elle a réalisé des vitraux qui ont été installés dans différents lieux, trois à notre connaissance. Nous voudrions répertorier un « Saint Thomas et le Ressuscité » dans une église dans la Drôme et un « Saint Martin » dans une église normande. Les vitraux du foyer de charité de Courset sont eux bien connus.

Si vous avez un esprit d'enquêteur, avec un appareil photo en poche, nous comptons sur vous pour nous donner toutes les informations que vous pourrez trouver sur ces deux vitraux. Leurs lieux exacts, leurs dates d'installation, le pourquoi de cette commande et le pour qui, l'atelier de fabrication du vitrail (pour ceux de Courset il s'agit de l'atelier Loir près de Chartres). Nous aimerions aussi avoir des photos de ses vitraux.

Un grand merci d'avance !

Toutes les informations sont à faire remonter à Sophie Paré: sophie8pare@yahoo.fr

L'accueil

Pour évoquer ce sujet de la Visitation, nous avons répertorié trois œuvres. Deux dessins indépendants qui nous font vivre deux facettes de cette visite de Marie à Elisabeth. S'il fallait nommer ces instantanés, comme on légende des photos de l'album de famille, le mot « **accueil** » conviendrait très bien pour le premier dessin, « **étreinte** » pour le second. Les deux actions ayant des sujets interchangeables : merveille de l'art.

Deux mères qui portent un enfant…

Ce qui apparaît au premier regard : Elisabeth sur le point d'enfanter. Marie l'avait appris de l'ange : « *Elle en est à son sixième mois* ». Marie aussi porte un enfant depuis l'intervention divine et la puissance de l'Esprit.

La rencontre est autant celle des enfants, encore dans le sein, que celle des mères. La jeune Marie vient à sa cousine, elle porte l'enfant Dieu à l'enfant du miracle : ce sont eux qui vont d'abord se rencontrer.

Luc ne nous dit rien de la salutation de Marie ; Elisabeth entend la voix et, avant qu'elle eût ouvert la bouche, l'enfant avait tressailli en elle.

Il tressaillait d'allégresse comme bondissait le petit de la biche du Cantique. Comme si l'Enfant-Dieu éveillait l'amour dans notre humanité vieillie :

« *Lève-toi mon amie, viens ma toute belle !*

Montre-moi ton visage ; fais-moi entendre ta voix ;

Car ta voix est douce et ton visage est beau » (Ct 2, 13-14)

Deux parties dans la composition de ce dessin :

A gauche, la maison de Zacharie, les verticales affirmées, bien posées sur le seuil ; l'arc comme une maison d'église, Zacharie était prêtre.

A droite, Marie qui « *s'était mise en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée* ». L'artiste a dessiné les collines qu'il a fallu franchir comme il est dit dans le cantique : « *Voici mon bien-aimé qui vient ! Il escalade les montagnes, il franchit les collines… Car voici l'hiver passé, la pluie s'en est allée, la campagne est en fête et les fleurs ont poussé sous les pas de Marie* ».

Les lignes sont légères qui contrastent avec celles de la maison, en mouvements, comme sous le vent de l'Esprit. Marie, auréolée, comblée de grâce, le regard tourné vers l'intérieur… Elle tend la main, l'autre encore posée sur son cœur.

Elisabeth la lui prend pour la faire entrer dans sa maison. Marie, la petite servante, venait pour servir.

Père Paul Arnaud

Commentaire d'une amie

Lorsque j'ai découvert l'art de Françoise, je n'accrochais pas. Je trouvais ça trop moderne, trop abstrait... Je n'avais vu que quelques dessins. Et puis je suis tombée sur celui-là. Et là j'ai apprécié son art ! Pourquoi ? Je ne sais pas vraiment mais pour une fois je voyais une Elisabeth vraiment vieille et vraiment enceinte ! Elle pose sa main sur son ventre pour mieux recueillir le bondissement de son fils. Son visage exprime la surprise ! "Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?" On ne voit pas le bonheur sur le visage d'Elisabeth mais le moment où elle comprend que le messie sera bientôt là. La promesse de Dieu s'accomplit et elle en est le premier témoin. On devrait avoir la même surprise qu'Élisabeth quand nous regardons le Christ crucifié ou présent dans l'Eucharistie ! "Comment ai-je ce bonheur que mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?" Dans cette visitation, il y a pour moi un appel à se tourner vers le Christ et si c'est trop difficile, demandons à Marie de nous conduire à Lui comme elle L'a conduit vers Elisabeth !

Pauline

L'étreinte

Un dessin pour une sculpture !

Celle de droite, qui a l'initiative du baiser, a posé les mains sur les épaules de l'autre … ne serait-ce pas Marie ? Son regard reste intérieur, sur le mystère qu'elle porte.

Celle de gauche, Elisabeth, encore tout étonnée du tressaillement en elle de l'enfant ; elle enserre de ses bras Marie pour la garder contre elle : son Enfant-Dieu va sanctifier le sien.

Toutes les deux sont auréolées, enveloppées d'Esprit Saint : Marie est la première comblée : « l'Esprit Saint viendra sur toi » ; Elisabeth est remplie d'Esprit Saint à l'approche de l'Enfant-Dieu que lui porte sa cousine.

Père Paul Arnaud

Commentaire d'une amie

Pas de baisers pour dire la proximité.
Pas de femmes enceintes dans cette étreinte.
Des bras pour entourer… em-brasser.
Des mains pour rapprocher…s'accrocher ?
Des yeux écarquillés, des visages comme liés.
Deux bouches étonnées qui vont parler,
peut-être chanter.
Deux corps imbriqués,
Deux testaments rassemblés.
Combien de temps pour cet enlacement ?
L'éternité d'un instant.
Curieusement pas de ventres ronds.
Seuls, des gestes de communion.
Puissent les divines effusions
Inspirer nos humaines visitations !

Martine

Lorsque l'ange annonce à Marie le mystère de sa maternité virginale, il lui apprend, pour éclairer sa foi par un exemple, qu'une femme âgée et stérile a conçu, ce qui fait comprendre que Dieu peut accomplir tout ce qu'il a décidé.

Dès que Marie l'eut appris, elle partit vers la montagne de Judée. Ce n'était de sa part ni incrédulité en la prophétie, ni incertitude sur cette annonce, ni doute sur l'exemple proposé. Elle partait dans l'allégresse de son désir pour l'accomplissement d'un service, avec l'empressement de sa joie.

Elle qui était maintenant remplie de Dieu, où pouvait elle se rendre avec empressement, sinon vers les hauteurs ? La grâce du Saint Esprit ne connaît pas les hésitations ni les retards. (…) L'arrivée de Marie et la présence du Seigneur manifestent aussitôt leurs bienfaits, car, au moment même où Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle, et elle fut remplie de l'Esprit Saint.

Remarquez les nuances et l'exactitude de chaque mot. Élisabeth fut la première à entendre la parole, mais Jean fut le premier à ressentir la grâce : la mère a entendu selon l'ordre naturel des choses, l'enfant a tressailli en raison du mystère ; elle a constaté l'arrivée de Marie, lui, celle du Seigneur ; la femme, l'arrivée de la femme, l'enfant, celle de l'enfant ; les deux femmes échangent des paroles de grâce, les deux enfants agissent au-dedans d'elles et ils commencent à réaliser le mystère de la piété en y faisant progresser leurs mères ; enfin, par un double miracle, les deux mères prophétisent sous l'inspiration de leur enfant.

Jean a tressailli, la mère a été comblée. La mère n'a pas été comblée avant son fils, mais, comme le fils était comblé de l'Esprit Saint, il en a aussi comblé sa mère. Jean a exulté et l'esprit de Marie a exulté, lui aussi. L'exultation de Jean comble Élisabeth ; cependant, pour Marie, on ne nous dit pas que son esprit exulte parce qu'il est comblé, car celui qu'on ne peut comprendre agissait en sa mère d'une manière qu'on ne peut comprendre. Élisabeth est comblée après avoir conçu, Marie, avant d'avoir conçu. Heureuse, lui dit Élisabeth, toi qui as cru.

Heureux, vous aussi qui avez entendu et qui avez cru ; car toute âme qui croit conçoit et engendre le Verbe et le reconnaît à ses œuvres.

Sermon de Saint Ambroise sur l'Évangile de Luc : « Heureuse, toi qui a cru»

(Office des Lectures 21 décembre)

La Visitation dans les Evangiles de l'enfance

Une fois de plus, le détail d'une scène des Evangiles de l'enfance se trouve dans ce magnifique triptyque peint par Françoise. La Visitation est habilement placée à un endroit charnière (au sens physique comme au sens biblique). Elisabeth du côté de l'ancien testament, Marie la première du côté du nouveau testament. Elisabeth avec son ventre arrondi est orientée, toute offerte à l'avenir, à la nouveauté de Dieu. Marie, comme nous l'indique son pied, va de l'avant, elle plonge son regard dans celui de sa cousine, pour y reconnaître les merveilles déjà accomplies par son Seigneur. Dans les deux sens, monte la louange.

Les deux peintures sont tirées du grand triptyque catéchétique : Les Evangiles de Noël.

Elisabeth du côté du premier Testament, Marie, la première dans le second Testament. A peine a-t-elle prononcé son OUI, qu'elle s'est levée en hâte pour aider sa cousine avancée en âge, et porter à l'enfant du miracle la Visitation de son enfant qui vient de Dieu.

Élisabeth se découvre devant un mystère de Dieu en Marie. L'artiste a traduit son bouleversement intérieur dans l'intensité du regard, comme aussi dans ses mains levées , paumes ouvertes dans la crainte de l'approche du divin…

A moins que les mains levées signifient déjà la louange car, remplie de l'Esprit Saint, ce que traduit l'artiste par la mandorle blanche qui l'enveloppe, peut-elle s'écrier d'une voix forte : « *Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur !*»

Marie est en marche, l'artiste s'en est souvenue avec le mouvement des pieds ; son regard comme perdu dans le mystère qui l'habite ; les mains jointes, elle est en prière pour le Magnificat : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ; il s'est penché sur sa petite servante, désormais, tous les âges me diront bienheureuse…* »

Les mains jointes, pour nous apprendre aussi à les joindre pour la prière : « *Je vous salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus ton enfant est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous…* ».

Père Paul Arnaud

Commentaire d'une amie

Un regard étonné, les mains ouvertes face à Dieu comme les orantes, le ventre arrondi pointé vers l'avant, un voile liturgique blanc enveloppe Elisabeth qui, avec ses grands yeux noirs, semble nous faire entendre sa louange par sa bouche entr'ouverte.

Marie avec son doux regard bleu, écoute sa cousine. Ses mains nous élèvent vers Dieu dans une prière à l'image de l'humilité et de la douceur de son âme.

Sophie

Françoise Burtz nous parle de la Visitation

La Visitation

Dieu est amour, cela arrive dans notre âme comme une lumière intense, profonde, plénière, comme une lumière absolue qui se cache même dans la création, embrassant l'air tout entier. Car tout, absolument tout est mystère de visitation. Toute chose faisant partie du langage de l'harmonie initiale de la création contient Celui par qui tout existe. Contient le *Logos*, ce Verbe qui ira jusqu'à se faire chair et qui viendra nous visiter. St Jean nous dira : « Toutes choses ont été faites par Lui et sans Lui rien n'a été fait. Ce qui a été fait en Lui était Vie et cette Vie était la lumière des hommes ». Le voilà le grand, l'immense mystère de visitation. Ainsi donc, le Verbe qui était auprès de Dieu, qui était Dieu, nous visite de tant de façons déjà avant sa venue, et, depuis sa venue, par le sacrement.

Ainsi toute la création est un mystère de visitation.

C'est un si tendre mystère que celui de la visitation, car il englobe tant de choses ! St François d'Assise, bientôt mourant et exténué, était réveillé chaque aube par un faucon, afin qu'il puisse prier. Ainsi toute la création est un mystère de visitation. Si notre cœur n'était pas toujours dévoré par l'*ego* et par ce « nous-mêmes » qui prend toute la place, nous nous apercevrions que tout n'est que visitation et que le langage des choses et des êtres s'offre sans conditions à la bonté de Dieu, à son amour infini, à sa visite en nous par ses créatures. Et cela passe par tant de signes : les oiseaux du ciel, l'eau peuplée d'habitants, les arbres, les cieux, les astres, les sommets neigeux et j'en passe ! Mais le plus étonnant, est que ce monde, qui n'existe que parce qu'il est aimé, nous porte comme des chrysalides en son sein ! Le monde créé, malgré sa splendeur environnementale, sait que c'est vers notre cœur que convergent les désirs de Dieu. Et ce point focal renverse toutes les questions des hommes parce que c'est de cette profondeur qu'il faut lire notre réalité. A cause de cela, il faut laisser tomber tous les fantômes de nos doctrines, de nos rêves, de nos évidences terrestres, pour recevoir « **la Révélation** ». Un seul être fut accordé à un tel don et a compris que la vérité de Dieu n'est pas commensurable aux vérités de notre raison mortelle, *puisque Dieu seul est le moyen qui se révèle*. Cette personne est Marie. Seul Dieu était l'argument de son être. Et de même que l'univers et le cosmos sans fin sont pour nous un don et une visitation dont on ne fera jamais le tour, de même notre cœur, capable de contenir l'infini et la visite du Tout-Puissant est sans fond, capable de devenir un don non seulement pour les hommes mais pour tout l'univers. Si Dieu est le seul argument de son existence, cela signifie que la foi ne s'invente pas, et qu'elle aussi est un don ou une visite et on peut le dire en Marie : des épousailles.

Et c'est bien de cette nature royale et gratuite dont l'homme doit témoigner. Aussi verrons-nous ces deux êtres totalement visités par Dieu « Marie et le Verbe » et « Elizabeth et Jean » s'étreindre dans une même communion, témoignant l'une à l'autre du don de Dieu en eux. *Dieu « présent en elles » en tant que moyen qui se révèle*, est d'abord celui qui donne la vie, les deux petits êtres à naître en témoignent. Mais si Elizabeth donnera jour au plus grand des enfants des hommes, nous dira l'Evangile, Marie dans son étreinte absolue va plus loin. Sa soif d'infini ou l'Esprit Saint en elle reçoit la plus totale des réponses pour une créature. Celle qui brisera les verrous de la mort. Marie nous démontre, sans comprendre, car tout est gratuit en elle, **que l'amour est la formule même de l'homme** et qu'on ne peut aimer vraiment que ce qui est éternel, d'où le Verbe en elle. A cause de cette pureté de contenir « le Dieu tout entier », elle ne connaîtra pas la mort. Tout en elle démontre la vraie finalité de notre âme et que le désir secret de notre cœur est de nous élancer vers le Verbe, vers Celui qui nous a créés. Marie démontre que c'est parce que Dieu est amour et qu'il est notre avenir, que l'homme naît, vit et meurt dans le miracle. Pas seulement l'homme, mais l'univers créé, lui aussi né du Verbe, aspire à l'achèvement en Dieu.

… mais l'univers créé … aspire à l'achèvement en Dieu

Le mystère de la visitation contient quelque chose de l'humour divin car Dieu demeure caché en offrant ses saints, ses martyrs et ses créatures, en spectacle aux anges et aux hommes. Il nous offre même l'univers qui nous parle de la Vérité divine, close en Lui.

A quel point l'amour nous formule et ne cesse de nous formuler, nous le savons bien, car sur la croix, Dieu va prendre le parti de l'homme contre sa propre déité. Dieu au profit de l'homme, cesse d'être le Tout-Puissant, Il meurt à lui-même pour que l'homme puisse vivre contenu dans son amour en acte. Sa visite à travers Marie, et du grand prophète qu'est le Baptiste qui nous montrera « l'Agneau », font que Dieu transcendera son silence intradivin afin que nous soyons introduits dans son mystère ou l'âme même de la vie qui contient son amour infini.

En contemplant ces deux êtres, Marie et Elizabeth, tellement à l'écoute de l'Esprit de Dieu, qu'ils sont capables de lire en l'autre le plan de Dieu à l'œuvre… on ne peut que se référer à Saint Augustin : « Tu es à la fois intérieur, au plus intime de moi-même et à la fois supérieur, au sommet de moi-même ». Et aussi : « Notre vraie nature intérieure est incandescente car elle révèle la présence de Dieu » (Confessions 3,6,11)

Mais je voudrais nous consoler tous à cause des ténèbres en nous, qui toujours, sont des élans essoufflés où remuent des sourdes résistances, complices de nos refus et, alors, vient en nous la pesante solitude. Coupés du Vivant ou de Celui qui donne la vie, nous voilà coupés du Seul dont on voudrait la visite. Et pourtant, la vertu de l'Esprit et la régénération spirituelle soufflent sur nous en autant d'appels à renaître, réparant les déchirures que l'homme porte en lui, pour nous aider à retrouver notre royauté intérieure et nous réveiller à nouveau dans les profondeurs de nous-mêmes. Même l'harmonie de la création témoigne, car le mystère de la beauté transfigure et manifeste des pouvoirs de l'esprit sur le corps. Une mystérieuse sève éternelle circule, invisible et silencieuse, dans ce visible qui nous entoure. Ce peut être la mer, les cieux, les astres, les montagnes ou le visage ami. Ce visible qui ne vit qu'à cause de l'inconcevable pensée cachée qui l'a voulu pour l'homme. Tout serait poussière morte s'il n'y avait la sève éternelle, le sang éternel, et la vie éternelle en toute chose contemplée. Et cette visitation-là, de ce Verbe qui se dévoile lentement en tout pour mieux nous étreindre et nous combler, est un acte continu de vie pour nous mener vers l'infini divin, suppléant à toutes nos faiblesses pour que vive l'âme en nos corps. Nous sommes si incapables de montrer à nos frères le don de Dieu en nous. N'oublions jamais cette autre étreinte, celle de la création en attente qui aspire à la révélation des fils de Dieu. Mais surtout, n'oublions plus jamais l'étreinte fabuleuse du Verbe qui a effacé l'acte dirigé contre nous (1 Col 2,14). Car comment oublier l'immense absolution sacramentelle de l'acte du Christ en croix, effaçant le péché et restituant à l'homme son innocence et se laissant, comme sacrement actif, nous recréer à chaque messe. Quelle visitation ! Celle qui permet à jamais l'unité métaphysique du genre humain. Ce que Marie a autorisé c'est que l'humanité est autre avant et après l'Incarnation, quel formidable baiser, en Marie, de Dieu à l'humanité.

… quel formidable baiser, en Marie, de Dieu à l'humanité.

Si nous pouvions comprendre et si Marie, cette toute petite fille de par son innocence pouvait comprendre (elle n'a pas trop de l'éternité pour pénétrer un tel mystère) que le Christ, innocent absolu et victime absolue, va opérer par elle, à travers elle, l'unique transfert vivifiant, celui de nous recréer et de nous rendre immaculés. Comme si Marie devenait le nouveau paradis où Dieu va créer, recréer le cœur de l'homme et nous donner son Esprit Saint, sa propre nature divine à l'œuvre en l'homme.

Cette force religieuse du Christ en croix, du Sauveur qui sauve, nul ne pourra la détruire, pas même l'enfer. C'est pourquoi Il s'est caché en Marie qui écrasera la tête du serpent.

Quelle joie pour nous et quelle visitation que de découvrir que c'est en fonction du Christ qu'a été créé le cœur humain, immense écrin assez vaste pour contenir Dieu même !

Quelle joie pour Marie que d'étreindre Elizabeth, toutes les deux étant la frontière entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Elizabeth contenant dans le Baptiste la fleur des prophètes du peuple élu… et Marie contenant le Messie et la naissance du sacrement de Dieu-avec-nous, ainsi que le peuple à naître : l'Eglise. Etreinte si fabuleuse que dans ces deux êtres, l'Ancien et le Nouveau Testament deviennent une seule et même chose. Combien étrange de constater que Dieu dans ses plans d'action passe toujours par la personne humaine, comme si c'était elle le don et non Dieu, car l'amour divin va jusque- là, que nous devenions sa Vie.

Office des matines

Première prière

Seigneur, aie pitié de nous et secours-nous !
Seigneur, toi qui opères des merveilles et diriges l'univers,
tes œuvres remplissent l'esprit d'une sainte crainte ;
avec ta mère tu es allé aux monts de Juda
communiquer une joie spirituelle à ton Précurseur, qui était dans le sein ;
réjouis donc nos esprits de ta lumière et nos cœurs de ton amour,
pour que nous te louions, toi, le Très Haut tout humble,
avec ton Père et ton Esprit Saint, maintenant et à jamais.
Amen.

Prière du croyant selon l'année liturgique maronite, Beyrouth 2007, p. 198

Belles fêtes de Pâques !

L'association des Amis de Françoise Burtz : CONTACTS

Le président de l'association, père Jacques Bernard : jacques_bernard2003@yahoo.fr

Pour la revue :

Martine Lucas : lucasmartine@voila.fr

Sophie Paré : sophie8pare@yahoo.fr

Pour les dons :

Pierre Castelain (trésorier) : 13 rue de Lille, 59223 Roncq pcastelain@orange.fr

Site de Françoise Burtz:

http://www.francoiseburtz.org